



Écopelouse et alternatives à l'utilisation des pesticides

Guide des bonnes pratiques

Problématique de la pelouse traditionnelle

Depuis quelques décennies, la plupart des gens entretiennent une pelouse de type « traditionnelle », c'est-à-dire une pelouse constituée d'une seule espèce de graminée et dont le sol présente une faible activité biologique. Ces pelouses nécessitent un arrosage fréquent ainsi qu'un apport appréciable d'engrais et des pesticides de synthèse. La fréquence de tonte est élevée, le gazon est tondu court, il est ensaché et évacué du site. L'entretien de cette monoculture demande beaucoup de travail et va à l'encontre de la nature. De plus, une partie des engrais et des pesticides appliqués sur le gazon est lessivé dans le sol et contribue à la pollution des nappes phréatiques et des cours d'eau.

Des alternatives sont possibles pour diminuer l'entretien et la pollution engendrés par la pelouse traditionnelle.



Définition d'une écopelouse

La pelouse écologique ou « écopelouse » est l'une de ces alternatives. Elle requiert un minimum d'entretien et est sécuritaire pour les enfants et les animaux de compagnie. L'écopelouse est constituée d'espèces végétales variées, adaptées aux conditions du terrain. Elle exige peu ou pas d'arrosage, aucun engrais de synthèse ni de pesticide, elle est résistante aux maladies et aux infestations d'insectes ravageurs.

Opter pour une écopelouse, c'est choisir de créer plus de biodiversité dans son environnement immédiat. C'est un choix écologique qui réduit la dépendance à l'eau, qui diminue les émissions de gaz à effet de serre (GES) et qui réduit la pollution de l'air et des cours d'eau.



Il faut être prêt à troquer la perfection esthétique de la pelouse traditionnelle (monoculture) pour l'écopelouse (diversifiée) qui est durable, économique, qui contribue à la protection de l'environnement et qui procure la paix de l'esprit à leurs propriétaires.

Bénéfices et avantages d'une écopelouse

Une écopelouse dense, diversifiée et en santé peut prendre un certain temps, voir quelques saisons, à s'établir et c'est pourquoi il est nécessaire d'être indulgent et patient. Il faut garder en tête tous les avantages qu'une écopelouse peut engendrer dans notre milieu de vie:

- Augmentation de la biodiversité végétale
- Amélioration de la santé du sol
- Dynamisation de l'activité microbienne du sol
- Réduction du volume d'eau d'arrosage
- Élimination de l'utilisation des engrais de synthèse et des pesticides
- Purification de l'air
- Lutte contre les îlots de chaleur
- Protection des insectes (permettant un équilibre entre les insectes prédateurs et les insectes nuisibles)
- Protection de la santé humaine (physique et psychologique)



L'écopelouse est constituée de graminées, de légumineuses et d'autres espèces de plantes adaptées aux conditions du site. Dans cet écosystème, les insectes bénéfiques côtoient les insectes ravageurs, maintenant les populations de ces derniers à des niveaux qui ne causent pas de problèmes. L'écopelouse, qui ne reçoit pas d'excès d'azote par les engrais de synthèse, est beaucoup moins attrayante pour les ravageurs qu'une pelouse traditionnelle, souvent en excès de fertilisants.



L'écopelouse est moins vulnérable aux insectes, comme les punaises velues et les vers blancs, de même qu'aux maladies. L'existence de population importante d'insectes ravageurs ou de maladie dans la pelouse est un signe que l'équilibre naturel est rompu. Mieux vaut comprendre et s'attaquer à la source du problème plutôt que d'appliquer des pesticides néfastes pour l'environnement et la santé humaine et animale. La meilleure arme est la prévention et l'entretien d'un milieu diversifié!



Création d'une écopelouse

Il est possible de créer une écopelouse à partir d'une pelouse « traditionnelle ». Deux points importants sont à considérer :

1. Choisir des espèces végétales qui sont adaptées aux conditions du site (ex : luminosité, type de sol, etc.)
2. Opter pour des pratiques d'entretien qui se rapprochent de celles de la nature

Choix des végétaux

Pour créer une écopelouse à partir d'une pelouse traditionnelle, il faut, la première année, effectuer un sursemis c'est-à-dire semer par-dessus la pelouse déjà en place. Privilégiez les écomélanges avec des espèces variées (ex : graines de fétuque, pâturin, ray-grass) qui seront mieux adaptées aux conditions du terrain, notamment le type de sol, l'ensoleillement, l'humidité, etc.

Il existe plusieurs types de mélanges de semences à pelouse sur le marché. **Les mélanges dits à entretien minimal constituent un choix intéressant. Ces mélanges comportent différentes graminées à gazon sélectionnées pour leur plus grande tolérance à la sécheresse, aux ravageurs et aux maladies ainsi que pour leur plus faible entretien.** Ils contiennent aussi souvent du trèfle blanc. Si celui-ci est absent du mélange, il est avantageux d'en ajouter lors du sursemis, effectué préférentiellement au printemps ou à l'automne.

Le trèfle blanc recèle plusieurs avantages :

- Il fixe l'azote de l'air dans le sol (tel que les légumineuses ont la capacité de le faire), réduisant ainsi les apports d'engrais;
- Il résiste mieux au manque d'eau que la majorité des graminées à gazon et demeure généralement vert tout l'été, même en période de sécheresse;
- Il offre une protection contre les ravageurs, comme la punaise velue et le ver blanc car ces derniers préfèrent d'avantage se nourrir des racines de graminées;
- De par ses fleurs, il permet d'attirer et de nourrir de nombreux pollinisateurs.



Avant d'effectuer le sursemis, si le terrain est très compacté, il est préférable d'aérer la pelouse à l'aide d'un aérateur mécanique. L'aération du sol facilite la pénétration de l'eau, de l'air et des nutriments en plus de favoriser la croissance des graminées et la réduction du chaume. Par la suite, épandre une mince couche de compost d'environ 1 à 2 cm d'épaisseur sur la surface du gazon (opération appelée « terreautage »). Le compost permettra de nourrir le sol et les microorganismes qui y vivent, d'améliorer la rétention en eau du sol et de diminuer ses besoins en engrais. S'il est gardé bien humide, il permettra aux semences fraîchement semées de germer adéquatement. Après avoir enrichi la pelouse avec de nouvelles espèces végétales, quelques pratiques sont recommandées pour favoriser le développement d'une écopelouse.



Hauteur de coupe

La hauteur de la tonte influence grandement l'apparence de la pelouse. Il est essentiel de maintenir le gazon à une hauteur minimale de 8 cm afin de favoriser la photosynthèse, d'éviter son assèchement et de réduire l'apparition de « mauvaises herbes » c'est-à-dire de plantes non désirées. **En effet, plus le gazon est long, plus il s'enracine profondément, mieux il conserve l'humidité du sol et plus il bloque l'infestation de plantes indésirables ou des vers blancs.**

Puisqu'il est recommandé de couper au maximum un tiers de longueur du gazon, il est préférable de tondre le gazon lorsqu'il atteint environ 12 cm de longueur. Pour la première et la dernière coupe de la saison, toutefois, il est recommandé d'effectuer une coupe un peu plus courte, soit à 5 cm, pour stimuler la croissance des graminées après l'hiver et éviter le développement de maladies à l'automne.

Herbicyclage

L'herbicyclage consiste à laisser au sol les rognures de gazon fraîchement coupées. En se décomposant, les rognures nourrissent le gazon grâce à leur contenu riche en azote et en minéraux dont le gazon a grand besoin. L'herbicyclage contribue donc à la fertilisation de la pelouse en lui redonnant des éléments nutritifs, en plus de dynamiser l'activité microbienne et d'augmenter la teneur en eau du sol. **Côté pratique, l'herbicyclage permet de sauver du temps lors de la tonte de la pelouse.** Le ramassage, le transport et l'enfouissement des résidus de gazon sont éliminés, réduisant ainsi les émissions de GES et les coûts de gestion.



L'herbicyclage est possible avec une tondeuse comportant une lame conventionnelle à condition que celle-ci soit bien affûtée et que la pelouse soit sèche. Toutefois, des lames de tondeuse spécialement adaptées à l'herbicyclage sont vendues dans les magasins spécialisés. Ces lames, aussi appelées lames déchiqueteuses, se présentent sous différentes formes et peuvent être installées sur la majorité des tondeuses. Grâce aux particularités de ces lames, le feuillage est coupé plusieurs fois jusqu'à ce qu'il soit réduit en petits morceaux.



Arrosage

Une pelouse écologique saine, c'est-à-dire d'une longueur d'au moins 8 cm, dense, variée, dont le sol est bien aéré et riche en matières organiques, demande beaucoup moins d'eau qu'une pelouse traditionnelle. Elle peut survivre à une période de sécheresse d'environ 6 semaines. Le gazon jaunira assurément, car il rentrera en période de dormance pour mieux résister au stress. **Cependant, dès que la pluie et la fraîcheur reviendront, il reverdira et regagnera son apparence initiale.**



Si, au cours de la saison, un arrosage est absolument requis, il est préférable d'arroser lorsque les températures sont plus fraîches tôt le matin ou en soirée afin d'éviter que l'eau ne s'évapore. Un arrosage peu fréquent mais en profondeur favorise le développement d'un meilleur système racinaire. **L'emploi d'un baril récupérateur d'eau de pluie peut être un bon moyen de limiter sa consommation d'eau potable pour l'irrigation de la pelouse.** La Ville de Saint-Hyacinthe offre une subvention pour l'achat de tels barils aux propriétaires d'habitations unifamiliales ou multifamiliales sur son territoire.

Nourrir le sol

Tel que mentionné ci-haut, l'herbicyclage permet la dégradation des rognures de gazon par les microorganismes du sol, comblant une portion des besoins en éléments nutritifs de la pelouse. Une présence significative de trèfle dans une écopelouse permet également de réduire, voire éliminer les besoins en engrais. Effectuer un terreautage au printemps ou au début de l'automne en appliquant une mince couche de compost sur la pelouse contribue à enrichir le sol et améliorer sa structure en plus de favoriser une meilleure rétention en eau.

L'automne venu, à l'aide d'une tondeuse, broyez les feuilles d'arbres tombées à même la pelouse. Les vers de terre et autres organismes s'occuperont de les recycler en compost, ce qui enrichira le sol. **Cette pratique qu'on appelle parfois feuillicyclage, combinée à celle de l'herbicyclage, avec l'implantation de graminées et de légumineuses dans votre pelouse, devraient fournir les éléments nutritifs dont la pelouse a besoin sans qu'il soit nécessaire d'en ajouter.** Cependant, dans certaines situations, l'ajout d'engrais peut s'avérer nécessaire :

- Pour augmenter le taux de matière organique dans le sol : on terreaute avec du compost ou on ajoute des engrais naturels;
- Pour stimuler l'activité biologique d'une pelouse en transition : on fertilise avec des engrais naturels;
- Pour modifier le pH d'un sol trop acide : on amende le sol avec de la chaux;
- Pour faire décomposer le chaume présent dans une pelouse en transition : on terreaute avec du compost, on vaporise avec du thé de compost ou on ajoute des engrais naturels;
- Pour faciliter la germination des semences lors des semis : on utilise des mycorhizes ou encore des extraits d'algues;
- Pour lutter contre des vers blancs ou des punaises velues : on vaporise avec des extraits d'algues sous forme liquide ou du thé de compost oxygéné.



Les besoins nutritifs d'une pelouse écologique varient au cours de la saison. La fertilisation devrait fournir les éléments nutritifs à la bonne dose et au bon moment, soit lorsque la pelouse est en croissance active, et en mesure de les absorber et de réduire leur perte dans



l'environnement. Au Québec, la croissance active et le développement racinaire des pelouses surviennent au printemps jusqu'à la mi-juin et reprennent de la mi-août jusqu'à la fin septembre. Lors des périodes de sécheresse ou de canicule, on doit s'abstenir de fertiliser au risque d'endommager la pelouse et de générer des pertes dans l'environnement.

Biodiversité

La biodiversité de l'écopelouse peut être créée en effectuant un sursemis et en tolérant davantage les pissenlits et autres « mauvaises herbes », qui ne sont, en fait, que des plantes qui ne poussent pas à l'endroit où l'on voudrait. En fait, les « mauvaises herbes » sont la plupart du temps des plantes qui sont bien adaptées au lieu où elles poussent et qui apportent beaucoup de bienfaits à la pelouse.



Une pelouse comportant beaucoup de biodiversité nécessite moins d'eau et moins d'engrais, résiste mieux aux attaques d'insectes ravageurs et peut être une source de nourriture pour les pollinisateurs. Elle requiert moins de dépenses de produits de toutes sortes et moins de travail pour son propriétaire. Au printemps ou à l'automne, si des zones clairsemées sont observées sur la pelouse, un semis peut être effectué en utilisant un mélange de semences variées contenant de la fétuque, du ray-grass, du trèfle blanc, ou autres.

Aux endroits où la pelouse peine à s'établir, des plantes couvre-sol comme le thym rampant ou la pachysandre, ou des aménagements de vivaces adaptés aux conditions peuvent être implantés. Ces alternatives sont particulièrement propices en remplacement de la pelouse s'il y a trop d'ombre ou une pente abrupte, ou dans le but de simplement diminuer l'entretien. Il est important de toujours considérer les conditions du terrain pour que les espèces végétales choisies leurs soient adaptées. Les végétaux établis dans les conditions adaptées à leurs besoins sont plus résistants aux différents stress, incluant les ravageurs.



Plus le nombre d'espèces végétales qui composent la pelouse sera élevé, plus la biodiversité sera grande et plus le milieu en bénéficiera grâce à une plus grande quantité d'organismes vivants de tout genre: espèces animales, végétales, microorganismes, champignons, etc.



Conclusion

La pelouse traditionnelle requiert beaucoup d'entretien, dont des arrosages et des tontes fréquentes ainsi que l'apport d'engrais et de pesticides de synthèse qui sont néfastes pour l'environnement et la santé humaine. **La création d'une écopelouse constitue une alternative de choix pour diminuer l'entretien et la pollution engendrés par la pelouse traditionnelle.** Sa création s'effectue en augmentant la biodiversité, en semant des mélanges de plantes diversifiées et en laissant en place les « mauvaises herbes » qui sont en fait des plantes indigènes bien adaptées au milieu, comportant plusieurs bénéfices.

Des pratiques telles que l'augmentation de la hauteur de coupe, l'herbicyclage, et l'enrichissement du sol par des matières organiques, permettent au sol de retenir une plus grande quantité d'eau, engendrant une diminution de la fréquence des arrosages.



Par ailleurs, un règlement de la ville de Saint-Hyacinthe interdit maintenant d'arroser les pelouses durant tout le mois de juillet, de façon à économiser l'eau potable durant le mois le plus chaud. La ville offre aussi des subventions aux citoyens désirant se procurer des barils de récupération d'eau de pluie. L'eau de ces barils peut être très utile pour irriguer la pelouse, spécialement durant les périodes de sécheresse et d'interdiction d'arrosage.

Pour notre santé et celle de nos milieux de vie, il est essentiel de reconsidérer notre relation à notre pelouse et à nos façons de l'entretenir. Notre vision d'une pelouse parfaite, d'un vert homogène et d'une symétrie irréprochable (pelouse « traditionnelle ») doit être remise en question. De simples changements dans nos pratiques et perceptions peuvent avoir un impact significatif sur l'environnement et être des instigateurs de cercles vertueux. L'écopelouse est une alliée pour la santé humaine et l'environnement. Elle participe à la transition écologique et à la lutte aux changements climatiques.





Crédits

Recherche et rédaction: Élyse Dubuc, chargée de projets, CCCPEM

Recherche et correction: Julie Perreault, directrice générale, CCCPEM et architecte paysagiste, membre AAPQ/AAPC

Références

- 1) Éco Habitation : La pelouse écologique : remplacer le gazon
[Pelouse écologique, remplacer le gazon au Québec - Écohabitation \(ecohabitation.com\)](http://ecohabitation.com)
- 2) Protégez-vous : Comment aménager une pelouse écologique
[Comment aménager une pelouse écologique | Protégez-Vous.ca \(protegez-vous.ca\)](http://protegez-vous.ca)
- 3) Ville de Québec, blogue Accent Local : Entretien sa pelouse de manière écologique
[Entretien sa pelouse de manière écologique - Blogue #AccentLocal \(quebec.qc.ca\)](http://quebec.qc.ca)
- 4) Ville de Québec : Entretien écologique des pelouses
[Entretien écologique des pelouses \(quebec.qc.ca\)](http://quebec.qc.ca)
- 5) Québec Vert, bonnes pratiques : Pelouse durable. La bonne pelouse au bon endroit
[Pelouse durable : définition et contribution environnementale \(quebecvert.com\)](http://quebecvert.com)
- 6) Québec Vert, bonnes pratiques : Outils et publications
[Outils et publications - Pelouse Durable \(quebecvert.com\)](http://quebecvert.com)
- 7) Lévesque, Micheline. 2008. *L'écopelouse, pour une pelouse vraiment écologique*. Bertrand Dumont éditeur inc., 192 pages.
- 8) Granby, ville rayonnante : Guide citoyen des bonnes pratiques pour un entretien écoresponsable des pelouses
[Brochure-gestion-ecoresponsable-pelouse-Janvier2020.pdf](#)
- 9) Granby, ville rayonnante : L'écopelouse, une pelouse durable et en santé
[DEP-Ecopelouse--pelouse-durable-sante.pdf](#)
- 10) Ville de Saint-Hyacinthe
[Subvention pour l'achat de barils d'eau de pluie \(st-hyacinthe.ca\)](http://st-hyacinthe.ca)